

RÉSOLUTION SUR LES PENSIONS PRIVÉES

ADOPTÉ LORS DU 18E CONGRÈS DE LA FSM,

SOUMISE PAR L'UIS DES PENSIONNÉS ET RETRAITÉS (P&R).

Les crises cycliques propres au capitalisme, ont amené le capital financier international et toutes ses expressions nationales, à orienter leurs intérêts d'exploitation et de spéculation vers l'appropriation de l'argent public existant dans la santé publique, l'éducation, les services publics et surtout les pensions publiques. Les profits que les capitalistes ont obtenus des secteurs traditionnellement exploités tels que l'agriculture, l'industrie et la finance ont considérablement diminué ces derniers temps, en raison de la crise structurelle du système, qui a même conduit à une crise écologique mondiale, et désarticule les solutions nationales ou internationales possibles en raison des possibilités financières rares ou inexistantes des gouvernements de la majorité des pays soumis au joug de l'impérialisme.

Face à la situation de crise du capitalisme, dont la plus haute expression se trouve dans sa politique impérialiste mondiale actuelle, qui a eu recours à une multitude de guerres, avec leurs crimes correspondants appelés par euphémisme "dommages collatéraux", ils ont décidé, depuis la fin du siècle dernier, de s'attaquer de manière directe et précise à l'argent existant dans les fonds de pension publics en raison de sa quantité et de la facilité à se l'approprier.

En outre, nous constatons qu'avec l'aide des partis et organisations capitalistes classiques, ils bénéficient du soutien des partis socio-démocrates-libéraux et des syndicats jaunes, qui, par le biais de leurs organisations, de leurs médias et de leur influence sociale, créent une série de projets législatifs, qui visent tous à la privatisation, c'est-à-dire à l'accaparement privé des pensions publiques versées par tous et chacun des membres de la classe ouvrière et des travailleurs.

La manifestation la plus claire des conséquences de cette appropriation de l'argent des travailleurs a été la privatisation des retraites publiques par le dictateur Pinochet au Chili, qui a eu pour conséquence que l'argent des retraites aille dans les poches des secteurs fascistes qui ont exécuté le coup d'État.

Plus subtils, mais tout aussi pratiques dans leurs objectifs, ont été les gouvernements des soi-disant "États démocratiques bourgeois", qui, par le biais de lois prétendant servir les intérêts du peuple, ont transféré d'énormes quantités d'argent public aux banques et aux institutions financières privées, facilitant, par divers allègements fiscaux, la privatisation de la masse salariale produite par la classe ouvrière et les secteurs populaires pour le fonds de pension public.

Le modèle de référence pour la privatisation des pensions publiques en Europe est le fameux "sac à dos autrichien", qui comporte quelques variantes nationales en fonction de la réalité de chaque pays. La caractéristique fondamentale est que le travailleur reçoit de l'entreprise un montant mensuel fixe, qui correspond au salaire et aux conventions, auquel le travailleur ajoute un apport personnel. Le tout est versé sur un compte personnel dans une entité privée, qui l'administre et le cumule en fonction de ses propres critères de gestion et de spéculation boursière.

Pour citer un exemple significatif et représentatif de la corruption qui a régné autour des pensions privées, nous pouvons mentionner le montant important que les syndicats réformistes (CC.OO et UGT) en Espagne ont reçu de la seule entreprise Telefonica, qui s'élève à la somme de 25 millions d'euros sur les 25 dernières années.

Par conséquent, la classe ouvrière, les travailleurs, les retraités et les pensionnés sont les victimes de

ces privatisations, et c'est pourquoi nous appelons tous les syndicats et autres organisations de classe du monde entier à inclure dans leurs luttes contre les privatisations en général, également les luttes contre la privatisation, dans toutes ses variantes, des pensions publiques.

Pour des pensions publiques !
Contre le Capitalisme et l'Impérialisme !
Pour le Socialisme !